

SOME SPECIAL VALUES

There is no argument half so convincing as the evidence of your own eyes. For that reason we want you to inspect our stock of Winter Dry Goods. We will be most pleased to exhibit our stock and value you will find them very interesting.

DRESS GOODS

All the newest Blacks and Colors, Rough Tweeds, Freizes, Plain and Striped Zibelines, Cheviots, Serges Etc., also a snap in 50 inch suitings, good value at 50 per yd and not an off shade in the line, now for..... **35c**

WRAPPERETTES

Besides the usual range of English and American patterns we have a line of Canadian. Fast colors, good values at 15c now for..... **10c**

Blankets and Comforts

In this department you will find a stock of these essential cold weather Home Furnishings for you to choose from, that will make it easy for you to find just what you want; we promise you the best value ever offered by us, see our ALL WOOL **\$2.50** BLANKETS for.....

FLANNELS

In addition to our usual stock of Blues and Grays we are showing some very extra values in Kerseys **20 25 25c**

50 PAIRS

Odd lines Corsets, Prices from 50 cents to \$1.00
NOW HALF PRICE

R. T. HOLMAN

FACTS

for
THINKERS

The GREAT WEST LIFE ASSURANCE Co.

offer to the Insuring public

Highest Interest Earnings

Safest Possible Investemnts

Largest Profits to Policy Holdres

David Inglis General Agent

ISADORE BUOTE Special Agent
CHARLOTTETOWN P. E. I.

Livres de Prières, Chapelts

Objts Piux.

Je viens d'être nommé Agent pour la célèbre maison ZECH ET FILS, BELGIQUE.

Je parcourrai la province à temps pour recevoir les commandes de printemps.

Les échantillons que j'ai sont les plus beaux, les plus riches et les meilleurs marchés qui se soient vus ici, jusqu'à présent.

Les Commerçants et les Maisons Religieuses feront bien de retenir leurs commandes pour moi.

Je puis vendre les marchandises à meilleur marché qu'on peut les avoir dans les maisons de Montréal ou Québec.

S. E. GALLANT

After the Xmas & New Year Holidays

Are gone by.

After the Xmas and New Year holidays are passed everything relapses into quiet again, even trade becomes at a standstill. However we must not forget that lots of purchases which were contemplated during this holiday and busy season could not be accomplished owing to the very bad condition of our winter roads. Now in accordance with the old saying "It is never too late to do good" We wish to say to our customers in particular and the public in general: that we will expect them to come and fulfill their wishes.

We do not boast, but we can show you as good an assortment of general merchandise as you will find in any country store in Prince County. Not only can we show the goods, but we can sell them at prices which will suit both the purchaser and ourselves.

We will begin Stock taking this season on the 2nd. day of January, and during this Stock taking time which will last about three weeks, we will have an immense lot of Summer and Fall goods which we want to clear out at a sacrifice. These goods will be shown by themselves and are bound to be sold irrespective of price.

It is not necessary here to innumerate the different lines of goods we carry, but suffice it to say: that we always carry a full line of general merchandise found in our best stores of P. E. Island.

As usual we will be glad to take in exchange for our goods

Oats, Wheat, Barley, Buckwheat, Flour, Corn, Island Beans, Flax Seed, Timothy & Clover Seed, Cheese, Butter, Pork, Beef, Poultry of all kinds, Hides, number, &c

a fact everything a farmer has to sell excepting the farm.

We are sole agent on P. E. Island for the celebrated New Empire sewing machine. Prices and terms sent on application.

J. O. Arsenault, Son & Co. Limited

WELLINGTON

THE COMING ELECTIONS

Until Election day we will give one more chance to save money.

We are bound to sell off our winter stock of goods, so if you have the cash you can save money by calling on us and spending it, as we will not refuse any reasonable offer in cash for any winter dry goods, for we intend if possible to clear it all out before we cast our vote at the coming Election.

WILKINSON & DINNIS - ALBERTON

Save Trouble and Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all ages
EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc.

THE LATEST AND BEST

Price always right

L. S. PERRY

TIGNISH

Eyes tested free of charge

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et

FORTIFIR TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les DEUX SEXES,

LES MEILLEURS MEDECINS Recommandent fortement le

Vin des Carmes

A. Toussaint & Cie. QUEBEC.

Abonnez-Vous a
L'Impartial

NOUVEAU FEUILLETON DE L'IMPARTIAL
Tous Droits Réservés

PLACIDE, L'HOMME MYSTERIEUX.

Placide avait, comme il le disait, une excellente raison de rencontrer l'homme qui avait lancé une parolle insulte aux Acadiens, et il attendit avec calme le guide qui devait le conduire à l'endroit où devait avoir lieu le duel. A l'heure indiquée le guide se présenta devant Placide en lui disant de le suivre. Placide et ses amis dont il s'était procuré les services quelques heures auparavant, embarquèrent dans une voiture et se hâtèrent de se rendre au lieu de la rencontre. Tous les détails avaient été bien arrangés. Les combattants furent placés face à face et une épée placée dans la main de chaque duelliste. Le combat commença pas les passe-d'armes ordinaires, c-à-d, afin que chacun connût ce dont était capable son adversaire.

L'Américain qui était un maître d'armes de première classe, eut vite compris qu'en Placide, il rencontrait un adversaire difficile à battre. Placide, aussi, s'aperçut que son adversaire était plus qu'un homme ordinaire dans l'art de manier l'épée; c'est pourquoi il continua le passe-d'armes jusqu'à ce qu'il l'aurait mis hors d'haleine.

L'Américain comprit l'intention de Placide et le força au combat. Placide comprit alors que l'Américain était déterminé de lui ôter la vie, d'une manière ou d'une autre. Il se raidit et par un tour d'adresse remarquable piqua l'Américain au bras, ensuite à la joue, et comme par enchantement, lui brisa son épée à la poignée sans que l'Américain put faire une seule égratignure à notre héros.

L'Américain était à la merci de Placide, mais celui-ci au lieu de passer son épée à travers du corps de son adversaire, comme l'aurait vite fait l'Américain s'il eut été à la place de Placide, notre héros acadien dit: Eh bien, les Acadiens peuvent-ils se battre? Chien! s'écria l'Américain, écumant de rage, et en même temps élevant un pistolet qu'il avait tiré de sa poche, dans le dessein de faire sauter la cervelle de Placide. Comme un éclair Placide mit son épée de côté et avec ce poing redoutable dont il savait si bien faire usage porta à notre coquin un coup entre les deux yeux, qui le fit rouler par terre, comme mort. Tu voudrais me tuer, dit Placide. Se tournant vers les amis de l'Américain: Emmenez ce

chien de lâche là, dit-il, sinon je vous flanque une dégelée comme vous n'en n'avez jamais eue. Vite, dit-il, hors de ma vue.

Les compagnons de l'Américain se hâtèrent de ramasser leur homme, l'emportèrent à leur voiture et, à grand train, s'en retournèrent vers la ville. Placide et ses amis, prenant leur temps, se rendirent aussi à la cité, passant dans un café pour y prendre leur déjeuner, ce que Placide fit avec un calme et un sang froid extraordinaire, comme si rien ne fut arrivé. Il se rappela que le soir même il devait rencontrer la femme voilée au rendez-vous indiqué et que de là il devait être conduit auprès de la mystérieuse Antilla.

Placide était au rendez-vous à l'heure voulue et attendait l'arrivée de la femme voilée, avec impatience. Après avoir attendu longtemps, et la femme voilée n'arrivant pas, il crut qu'elle ne viendrait pas, mais il ne s'en occupait guère, car si elle ne venait pas le rencontrer, il avait dessein de se rendre à la maison où il l'avait suivie la veille. Après une heure d'attente, une femme arriva à lui. Elle était habillée précisément comme celle de la veille, mais à première vue Placide comprit que ce n'était pas la femme du soir d'avant. La femme l'approcha et lui dit:

Pardonnez moi pour vous avoir fait attendre.

Je vous pardonne. Je suis content que vous soyez ici.

Je dois vous conduire à Antilla. Un moment, s'il vous plaît, dit Placide.

Oui, monsieur.

Votre voilé. Je dois approcher voilée. C'est vrai; mais je veux être assuré.

Ah! je comprends. La femme haussa son voile.

Placide ne manifesta aucun signe de surprise, mais il fut étonné, tout de même. C'était le visage de la femme, voilée du soir d'avant; c'était la voix, et cependant Placide savait que ce n'était pas la même femme.

Vous êtes satisfait? Oui, dit Placide.

Irez-vous? Oui, mais premièrement je dois vous avertir.

J'écoute, monsieur. Ceci est New York.

Oui, nous sommes à New-York. Il y a beaucoup de conspirations à New-York.

C'est vrai. Vous êtes une femme.

La femme sourit. Vous m'avez adressé la parole hier au soir.

Oui. Les circonstances pourraient porter à des soupçons.

Ah! je vois. Si ceci est une conspiration pour me conduire dans un piège, gare à vous.

Monsieur, je suis chagrine que vous ayez aucun soupçon.

C'est mon devoir de vous avertir. Je suis toujours préparé contre tout soupçon.

C'est bien, mais vous me surprenez, vous faites plus, vous me mystifiez. Peut-être ai-je tort de vous conduire à Antilla. Il peut y avoir du malentendu.

Que le malentendu soit le vôtre

et non le mien. Lorsque je rencontrerai Antilla, j'aurai quelque chose à divulguer.

Faut-il partir, dit-elle?

Oui, répondit Placide, mais, attention; étiez-vous espionnée lorsque vous vous êtes rendue auprès de moi?

Je l'étais pour la raison que j'étais en retard.

Alors, vous savez, dit Placide? Savez quoi, reprit-elle?

Qu'il y a des espions sur vos pas. Je le sais.

Et vous leur avez échappé? Je le crois.

Nous ne sommes jamais certains dans New-York.

C'est vrai. Je suis prêt. Dois-je vous accompagner ou vous suivre à une courte distance?

Vous feriez mieux de me suivre dit la femme.

C'est ce que je pensais. Peut-être prendrai-je une route tortueuse. Je peux vous suivre jusqu'au soir, s'il le faut.

La femme partit, et Placide, après un instant, la suivit, se disant à lui-même: bien voici quelque chose de bien étrange. Je découvre un nouveau mystère où un plan hardi s'ourdit pour me prendre. Laissons faire toujours, se dit notre héros.

Placide se trouvait embarrassé sur un point. Il était certain que la femme voilée qu'il suivait n'était par la même qui lui avait adressé la parole la veille, et cependant, la ressemblance était parfaite.

La femme marchait et notre héros la suivait; ce qui continua pour une distance d'un delà deux milles.

Certs, elle aurait dû me laisser

appeler un fiacre, se dit Placide.

Enfin, la femme s'arrêta devant une résidence entourée d'un magnifique jardin de fleurs et d'arbres, et comme Placide regardait, il se dit: un très bel endroit pour commettre un meurtre.

La femme attendit Placide et lui dit:

Nous entrerons ici.

Vous vous rappelez de mon avertissement, dit Placide?

Oui, dit-elle.

Avancez, je vous suivrai.

La femme sonna à la porte et après quelques secondes, un homme parat et leur fit signe d'entrer.

La femme s'avança et Placide la suivit. Il fut conduit dans plusieurs passages et à la fin fut amené dans un grand salon faiblement illuminé. Placide se tenait sur ses gardes. Il croyait qu'un attentat à sa vie serait fait. De ce grand salon il fut conduit dans une chambre beaucoup plus petite, où il remarqua un assortiment de meubles les plus riches. Il fut stupéfait par la splendeur de tant de richesses. Eut-il été conduit dans un palais royal, il n'aurait rien pu voir qui aurait égalé la magnificence de ce qu'il avait sous les yeux.

(A Suivre)

Dernier Avis

Pour la cour de mars nous pour-

suivrons tous ceux qui n'ont pas

répondu à l'appel que nous leur

avons fait de payer leurs arriérés.

Ceux qui nous doivent feront

donc bien de se mettre en règle de

suite, sinon leurs comptes seront

placés entre les mains du greffier

de la cour.